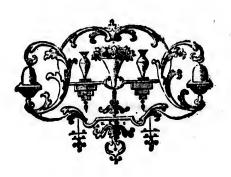
OR ET AR-CENT DE L'ASIE. prend sa source, se nomme Mankaran, & commence environ cent liques au-dessus de Chepon-Goura. Ses Peuples trouvent quantité d'or en poudre, dans plusieurs Rivières qui viennent se joindre à la Sena; mais cet or est plus bas que l'autre. Le Pays est fort sain, & l'on y vit aussi long-tems qu'en Europe. Dans certaines années, on voit venir, sur la Côte, des Caffres de beaucoup plus loin, & du voisinage même du Cap de Ronne-Espérance. Ceux qui se sont informés de leur Pays, nous apprennent seulement qu'il se nomme Sabia; qu'ils vivent sous la Domination d'un Roi, & qu'ils employent ordinairement quatre ou cinq mois pour se rendre à la Côte. L'or, qu'ils apportent, est excellent, & par morceaux, comme celui de Monomotapa. Ils le trouvent, disent-ils, sur de hautes montagnes, dont ils ouvrent seulement la terre à dix ou douze pieds (e). On ne les voit jamais arriver, sans une quantité considérable de belles dents d'éléphans. Ces animaux font en si grand nombre dans leurs campagnes, que toutes les palissades des Forteresses & des Parcs n'y sont composées que de leurs dents. Leur chair est la nourriture commune des Habitans. Mais les eaux du Pays sont si mauvaises, que la plûpart de ces Caffres ont les jambes enflées, & qu'ils admirent eux-mêmes ceux qui peuvent se garantir. de cette difgrace (f).

(e) Voyez les Relations d'Afrique, aux Tomes III. & IV. de ce Recueil. (f) Voyages de Tavernier, Tom. II. page 356 & précédentes.

Fin de la Treizième Partie.



TABLE

Av

Av

ba ko Para tb Para M I oyu ġе Para O Para Ca Voya Poya Para Para